

“Des jeux sur les mots dans la ville : les enseignes des établissements commerciaux, cafés et restaurants à Bruxelles et en Wallonie “

Hugues Sheeren

Università di Bologna (Dipartimento di Interpretazione e Traduzione – Forlì)

Il est frappant de constater à quel point les jeux de mots / sur les mots sont présents quand on observe les vitrines et enseignes des commerces, cafés et restaurants en Belgique francophone. En parcourant les rues des villes wallones et celles de la capitale, on remarque que les jeux de mots présents sur pancartes et vitrines sont légion. Une telle inventivité fait sourire les passants, elle confère au cadre urbain une touche d’humour, mais il y a lieu de se demander quelle est sa fonction dans l’espace public.

Cette créativité n’est pas l’apanage des Belges – on la trouve dans l’Hexagone également et il faut avouer que la langue française s’y prête bien – mais un tel foisonnement d’inventions verbales en Belgique francophone pose question et n’est certainement pas le fruit du hasard. Dans un pays à l’identité floue, où règne une forte insécurité linguistique, le langage a souvent été mis à mal, à commencer par les surréalistes. La tradition ne date donc pas d’hier. La nature multilingue du pays y serait-elle aussi pour quelque chose ?

Si la Wallonie est unilingue, le cas de la ville de Bruxelles s’avère particulièrement intéressant à étudier. Cette petite métropole officiellement bilingue connaît une forte anglicisation depuis quelques décennies et est la deuxième ville la plus cosmopolite au monde selon un rapport de l’OIM de 2015. Ces caractéristiques se répercutent dans l’affichage public, dans le choix du nom des tavernes, les enseignes des magasins où l’on trouve des dénominations tout à fait originales exploitant le bi/multilinguisme, l’hybridité, la créativité et jouant sur différents codes sémiotiques.

Références bibliographiques

- Blampain, Daniel / Goosse, André / Klinkenberg, Jean-Marie / Wilmet, Marc, sous la dir. de (1997), *Le français en Belgique*, Duculot, Bruxelles (2e tirage, 1999).
- Guiraud, Pierre, *Les jeux de mots* (1976), Coll. *Que sais-je ?* PUF, Paris.
- Henry Jacqueline (2003), *La traduction des jeux de mots*, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *L’implicite* (1986) et *Les discours en interaction* (2005), Paris, Armand Colin.
- Quaghebeur Marc (1989), *Belgique : un pays d’irréguliers du langage* In : *L’identité culturelle : dans les littératures de langue française : actes du colloque de Pecs 24-28 avril 1989*, Paris-Pecs, p. 53-64.
- Vittoz Canuto (1983), Marie-B., *Si vous avez votre jeu de mots à dire*, *Analyse de jeux de mots dans la presse et dans la publicité*, A.-G. Nizt, Paris.
- Winter-Froemel, Esme / Zirker, Angelika (2015), *Enjeux du jeu de mots : Perspectives linguistiques et littéraires*, Berlin-Boston, Walther de Gruyter GmbH.